

La chute des régimes communistes à la fin des années 1980 et au début des années 1990 semble marquer le triomphe définitif du capitalisme. Cependant, ce système économique et social a connu de multiples changements, rendant ainsi difficile son identification sous des traits définitifs.

## LE CAPITALISME : UNE RÉALITÉ COMPLEXE

### ◉ Les origines du capitalisme

Le capitalisme peut être défini comme un système économique et social fondé sur la propriété privée des moyens de production et la recherche permanente de profit afin d'accumuler du capital.

Grâce à cette définition, on peut distinguer plusieurs types de capitalismes qui se sont succédé dans l'histoire : le capitalisme commercial entre le XVI<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle, le capitalisme libéral au XIX<sup>e</sup> siècle, le capitalisme institutionnel au XX<sup>e</sup> siècle. Cependant, la Révolution industrielle constitue les véritables débuts du capitalisme, car elle est non seulement un bouleversement des techniques de production caractérisé par l'introduction des machines, mais aussi un phénomène plus complexe incluant des transformations démographiques et institutionnelles, comme la suppression des contraintes réglementaires touchant l'activité économique.

### ◉ Les transformations du capitalisme

Depuis la Révolution industrielle, le capitalisme a connu de profondes transformations. Au XIX<sup>e</sup> siècle, il est marqué par une forte concurrence entre entreprises en pleine expansion.

Ce capitalisme libéral, régulé par la concurrence sur le marché, favorise la formation de grandes entreprises (oligopoles) qui dominent le marché, ce qui suscite l'intervention de l'État, notamment avec les lois antitrust. Cette intervention prend de l'ampleur et c'est un véritable capitalisme institutionnel qui se met en place au XX<sup>e</sup> siècle, avec la création d'un secteur public de plus en plus vaste et la reconnaissance de la nécessité d'une régulation non seulement économique mais aussi sociale.

### Le socialisme

Si après la révolution bolchévique de 1917 un certain nombre de pays ont adopté, parfois sous la contrainte, le régime socialiste, on peut observer qu'il s'est développé quasiment autant de socialismes que de pays socialistes. Cependant, on peut dégager quelques éléments communs à tous ces régimes : la direction d'un parti unique, la propriété collective des moyens de production, la planification impérative. L'objectif proclamé a toujours été d'abolir les classes sociales. Mais ces socialismes ont fait l'objet de critiques virulentes. En effet, on a souvent reproché aux pays socialistes d'être des capitalismes d'État avec une nouvelle bourgeoisie composée de ceux qui dirigent le parti unique. En outre, les pays socialistes se sont enfoncés, dès la fin des années cinquante, dans une crise qu'ils n'ont pas su résoudre.

## L'AVENIR DU CAPITALISME

### ◉ Le capitalisme en question

Si le capitalisme s'est transformé depuis deux siècles, les mêmes questions quant à sa justification continuent à se poser. En effet, ce système social a connu des crises profondes et, même s'il a su résister à celles-ci, il est indéniable que les contrastes offerts par le développement économique posent question. La volonté d'accumulation peut-elle tout justifier ? Pour certains, le problème de la moralité du capitalisme est un faux débat, car, par essence, il est amoral. Cependant, l'intervention de l'État a le plus souvent eu comme justification de gommer les plus

grandes injustices afin de lui redonner un sens. Ainsi, l'État-providence, après la Seconde Guerre mondiale, a comme objectif de concilier développement économique et justice sociale. Dans cet esprit, le philosophe américain John Rawls (1921-2002) a construit un modèle basé sur deux principes que certains jugent antagoniques. Le premier est celui de la liberté des individus, le second porte sur le respect des différences, et donc justifie les inégalités entre les individus, à condition que l'égalité des chances soit assurée pour tous.

### La dimension culturelle du capitalisme

Le cadre juridique et économique est insuffisant pour saisir la globalité du capitalisme. Il faut également prendre en compte ses dimensions culturelles et sociales. Ainsi, Max Weber insiste sur le rôle de la religion dans l'apparition du capitalisme. Une certaine morale protestante, fondée sur l'ascétisme, favorise l'esprit d'épargne et permet l'accumulation du capital. Cette thèse a été souvent discutée, mais elle a le mérite de mettre en évidence les aspects culturels du capitalisme.

### ◉ Le dépassement du capitalisme

Le capitalisme constitue-t-il la fin de l'histoire ? Cette question aurait paru saugrenue il y a une vingtaine d'années, mais l'effondrement du bloc socialiste semble marquer définitivement la supériorité du capitalisme sur tout autre système social. Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, Karl Marx annonçait la disparition du capitalisme. En effet, pour lui, la recherche du profit condamnerait ce système, car la concurrence encourage la substitution du capital au travail, d'où une baisse tendancielle du taux de profit provoquant des crises exacerbant la lutte des classes. Celle-ci devait conduire à la victoire finale du prolétariat sur la bourgeoisie. Un peu plus d'un demi-siècle plus tard, Joseph A. Schumpeter rejoint les conclusions de Marx, mais pour des raisons différentes. L'autodestruction du capitalisme et le passage au socialisme s'expliquent par la disparition de la classe des entrepreneurs, véritables piliers du système. L'Histoire a donné tort à ces deux grands penseurs. Cependant, la fin du capitalisme est toujours en débat. Le passage d'une société industrielle à une société postindustrielle, où les services prennent une part de plus en plus importante dans la croissance économique, remet en cause les principes du capitalisme.

Malgré tout, si le capitalisme est toujours contesté, nous vivons dans une société où la propriété privée des moyens de production et l'accumulation du capital restent les fondements du développement. L'effondrement de l'ex-URSS et la mondialisation posent de nouvelles questions qui engendrent de nouvelles contestations incarnées par le mouvement antimondialiste. De fait, de nouvelles formes de régulation sont nécessaires, celles-ci pouvant caractériser le passage à un nouvel âge du capitalisme.